

HOMMAGE ACADÉMIQUE AU PROFESSEUR DOMINIQUE NGOÏE-NGALLA

Omer MASSOUMOU*

ORAISON FUNÈBRE

Madame la Ministre de l'enseignement supérieur, de la recherche scientifique et de l'innovation technologique ;

Mesdames et Messieurs les conseillers du président de la République ;

Mesdames et Messieurs les ministres ;

Monsieur le Président de l'Université Marien Ngouabi ;

Monsieur le Président de l'Académie nationale des sciences et technologies du Congo ;

Mesdames et Messieurs les vice-présidents des universités ;

Monsieur les Secrétaires généraux des universités ;

Messieurs les chefs d'établissements de l'Université Marien Ngouabi et de l'Université Denis Sassou Nguesso ;

Mesdames Messieurs les chefs d'établissements adjoints ;

Mesdames et Messieurs les professeurs ;

Chers collègues,

Chers étudiants ;

Chers parents ;

Mesdames et Messieurs ;

« Tout m'est ici bénédiction

La poussière levée sous ma semelle qui tressaille

Me ramène au berceau de ma race »

Ainsi *ya* Ngoïe, tu termines ton magistral chant poétique « La longue marche ». Oui aujourd'hui tu achèves ta « longue marche » et tu reviens au berceau de ta race. Oui ici, dans ce pays, tout est bénédiction. De 1936 à 2020, tu as soulevé la poussière sous ta semelle tressaillante mais aujourd'hui, c'est nous, tressaillant, devant ce cercueil, qui balbutions ; nous cherchons les mots pour dire l'espace-temps de ta vie.

* Doyen de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines, Université Marien Ngouabi, République du Congo

Oui tu l'as écrit, tout, tout est pour toi bénédiction. Tu n'as pas mis ce verbe au passé. Ce verbe est au présent de l'indicatif.

Oui tu es dans la bénédiction, parce que Son Excellence Monsieur Denis Sassou Nguesso, Président de la République a rendu possible cette cérémonie d'hommage de la nation. Cela veut dire que le premier Congolais te rend hommage, salue ta marche d'homme de science et de culture et salue ta mémoire. Et pour cela, l'université en est fière et exprime sa profonde gratitude au Président de la République.

Oui *ya* Ngoïe, au moment où tu reviens « au berceau de ta race », tu es vraiment dans la bénédiction. Cette cérémonie, placée sous le haut patronage de Madame la ministre de l'enseignement supérieur, de la recherche scientifique et de l'innovation technologique, est l'expression du grand respect que te témoigne le gouvernement de la République à ton endroit.

Ya Ngoïe, comment ne pas effectivement croire que tu es dans la bénédiction quand, au moment où tu poursuis ta longue marche du côté de Mpemba, les présidents des universités, les professeurs et les étudiants qui n'ont pas vraiment séché leurs larmes viennent dans cet espace, non pas pour t'écouter mais pour constater qu'ici tu achèves ta marche sur la terre des hommes et que tu commences une migration vers le paradis. C'est leur façon de te rendre témoignage.

Madame la Ministre de l'enseignement supérieur, de la recherche scientifique et de l'innovation technologique ;

Mesdames et Messieurs ;

Je ne suis pas forcément le mieux indiqué pour lire l'hommage à *ya* Ngoïe. Il n'a pas été un ami pour moi. Il a été mon maître. Et comme tout le monde le sait, entre l'élève et le maître, il existe une grande distance. Dans les années quatre-vingt, nous suivions, avec beaucoup d'enthousiasme, ses enseignements de latin au département de langue et littérature françaises. Et plus récemment, nous échangeons quelques mots dans la cour de Bayardelle, à domicile, au Plateau des 15 ans, sur la vie de notre institution. Je ne l'ai donc pas côtoyé comme un ami. Il se pourrait donc que j'oublie dans cet hommage des détails importants. Vous voudrez bien m'en excuser.

Ce marcheur qui, revient à nous, est vraiment dans la bénédiction. Il part en effet d'un petit village vers les grandes du Congo et du monde. Né vers 1936 à Kimvembe (district de Mabombo, département de la

Bouenza), Dominique Ngoïe-Ngalla est mort au Centre hospitalier de Melun-Sénart dans la région parisienne dans la nuit du 17 au 18 octobre 2020. Les dates importantes de son cursus scolaire et universitaire sont les suivantes :

- En 1948, il fréquente l'école de la mission catholique de Nsende (Madingou) où il reçoit une éducation morale et spirituelle stricte.
- En 1950, il poursuit ses études primaires à la mission catholique de Nkengué (Mouyondzi).
- En 1951, il termine ses études primaires à la mission catholique de Pointe-Noire où il obtient le Certificat d'Études Primaires Élémentaires (CEPE).
- de 1953 à 1961, il fréquente le petit Séminaire de Mbamou (district de Kinkala).
- En 1961, il obtient le Baccalauréat et commence ses études supérieures au Centre d'Enseignement Supérieur de Brazzaville (CESB), actuel Faculté des lettres, arts et sciences humaines.
- 1961 et 1962 il est en propédeutique de lettres classiques (latin-grec), après ces années, il poursuit ses études en France,
- 1963, il obtient la licence d'histoire à l'université de Poitiers.
- En 1970, il soutient sa thèse de 3ème cycle en histoire sur « Les missions des pères du Saint-Esprit au Congo de 1880 à 1930 ».
- En 1989, il soutient une thèse de doctorat d'État à l'Université de Paris I Panthéon Sorbonne sur « Les sociétés et les civilisations de la vallée du Niari dans le complexe ethnique Koongo XVI-XVIIe siècle ».

Madame la Ministre de l'enseignement supérieur, de la recherche scientifique et de l'innovation technologique ;

Mesdames et Messieurs ;

Le professeur Ngoïe-Ngalla l'a écrit : « tout [lui] est ici bénédiction ». Professionnellement, après la soutenance de sa thèse de doctorat de 3e cycle (1970), Dominique Ngoïe-Ngalla débute sa carrière comme assistant au Centre d'Enseignement Supérieur de Brazzaville (CESB).

Cet homme qui a commencé les études en 1948 n'a pas visiblement arrêté d'étudier et grâce à cela, il est devenu professeur. Il est devenu spécialiste de l'histoire et des civilisations du royaume Kongo. Et grâce à cela encore, il a nourri pendant plusieurs décennies de nombreux

étudiants en latin, en civilisation gréco-romaine, en histoire, en anthropologie, en philosophie, etc. Plusieurs doctorants étaient encore sous sa direction. Les recherches du professeur Ngoïe-Ngalla portaient principalement sur :

- l'époque coloniale (les compagnies concessionnaires) ;
- l'Afrique ante-coloniale (formes de société) ;
- les migrations dans l'espace du bassin du Congo (Congo, Gabon, RDC) ;
- les Kongo de la vallée du Niari origines et migrations ;
- l'évangélisation des royaumes Kongo et Loango ;
- la nature de l'État en Afrique ;
- les questions identitaires.

Au début des années 2000, Dominique Ngoïe-Ngalla a enseigné à la Faculté de philosophie de l'Université de Picardie Jules Vernes, Amiens (France) pendant trois ans.

Admis à la retraite en 2008, après plusieurs années de bons et loyaux services à l'Université Marien Ngouabi, Dominique Ngoïe-Ngalla est partie de Brazzaville le 8 juin 2020 en France pour aller se faire soigner. Il nous revient dans ce cercueil que nous voyons là. Il a continué, jusqu'à sa mort, à encadrer des thèses de doctorat de la formation doctorale d'Histoire et civilisations de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines de l'Université Marien Ngouabi.

Profondément humaniste, Dominique Ngoïe-Ngalla s'élevait contre toutes les formes de discrimination ou d'exclusion. En témoigne, son livre *Lettre d'un pygmée à un Bantou. Tous frères en humanité*. Écrivain précieux et subtile, Dominique Ngoïe-Ngalla offre une œuvre dense où la littérature rejoint les sciences historiques.

- *Au Royaume du Loango, les athlètes de Dieu (1880-1930)*, Publibook, 2010.
- *L'Évangile au cœur de l'Afrique des ethnies dans le temps court, l'obstacle CU*, Éd. Publibook, 2007
- *Route de nuit*, roman, Éd. Publibook, 2006.
- *Aux confins du Ntotila, entre mythe, mémoire et histoire*, Éd. Bajag-Meri, 2006.
- *Le Retour des ethnies. Quel État pour l'Afrique ?*, Éd. Bajag-Meri, 2003.

- *Combats pour une renaissance de l'Afrique nègre*, Parole de Vivant, Éd. Espaces Culturels, Paris, 2002.
- *Le Retour des ethnies. La violence identitaire*, Abidjan, Imp. Multiprint, 1999, Éd. Bajag-Méri, 2003.
- *L'Ombre de la nuit et Lettre à ma Grand-mère*, nouvelles, ATIMCO Combours, 1994
- *Lettre d'un Pygmée à un Bantu*, IPN, 1988, Éd/ Bajag-Méri, 2003. Mise en scène en 1989 par Pierrette Dupoyet au Festival d'Avignon.
- *La Geste de Ngom Mbima*, 1982,
- *Lettre à un étudiant africain*, Mbonda, 1980,
- *Nouveaux poèmes rustiques*, Saint-Paul, 1979,
- *Nocturne*, poésie, Saint-Paul, 1977,
- *Mandouanes*, poésie, Saint-Paul, 1976,
- *L'Enfance de Mpassi*, récit, Atimco, 1972.
- *Poèmes rustiques*, Atimco, 1971.

Ces titres sont la part léguée de l'homme qui poursuit sa longue marche. C'est sa lettre ininterrompue à nous tous peuple du Congo, d'Afrique et du monde.

Madame la Ministre de l'enseignement supérieur, de la recherche scientifique et de l'innovation technologique ;
Mesdames et Messieurs ;

L'homme de la longue marche a écrit :

« Tout m'est ici bénédiction
La poussière levée sous ma semelle qui tressaille
Me ramène au berceau de ma race »

Le voilà cet homme qui s'en va ou qui vient à nous et nous passe le témoin. Que sa droiture d'esprit, sa légendaire courtoisie, son dynamisme et sa grande générosité, nous soit un modèle d'humanité !

Ya Ngoïe !

Par tout ce que tu as fait, tu habites désormais nos cœurs. Les enfants du Congo, de l'Afrique et du monde entier te saluent, te rendent hommage.

Tu as dit dans le poème « La longue marche » :

« Monseigneur Badila a émigré
Depuis deux saisons au paradis
Juste récompense ! »

L'hommage que les enfants du Congo te rendent, à commencer par le premier d'entre eux est ta juste récompense, ta bénédiction. Migre cher aîné vers ce paradis de la récompense divine et que le Seigneur Dieu t'y accueille !

Que la terre de Mandou te soit légère !
Paix à ton âme !